

CRAMAN-LAGARDE, le meuble fait luxe

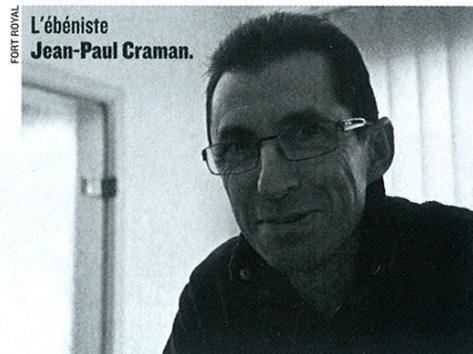
HAUTE-GARONNE Revel, la cité du bois, peut s'enorgueillir de compter parmi les siens l'un des ébénistes les plus en vue du moment.

La sublime table du sultan d'Oman, c'est eux. Le mobilier de l'hôtel Prince de Galles, c'est encore eux. Sans parler des pièces de style réalisées pour de grands musées ou châteaux. Ces



FORT ROYAL

trésors ont été fabriqués à Revel, dans les ateliers Craman-Lagarde. Alors que les autres ébénisteries fermaient leurs portes, Jean-Paul Craman a fait le pari du haut de gamme en reprenant l'entreprise de son père, fondée en 1947. « Je suis passé par le lycée professionnel du bois, puis j'ai été employé dans l'atelier avant de devenir commercial et d'en prendre la direction en 1989 », raconte-t-il. Aujourd'hui, Craman-Lagarde conçoit des meubles sur mesure pour des clients prestigieux. Connu pour ses reproductions de meubles anciens, l'atelier a su se tourner vers l'avenir. « Nous faisons des pièces très contemporaines

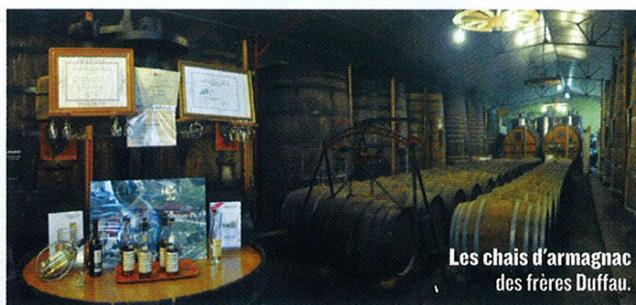
L'ébéniste
Jean-Paul Craman.

avec le designer Jean-Marc Gady. Nous venons d'ailleurs d'être sélectionnés pour une vente d'art moderne et contemporain au Bristol. C'est une consécration ! ». Désormais propriétaire du groupe d'artisanat haut de gamme Fort Royal, l'atelier revélois tisse sa toile à l'étranger. Son principal atout, les 18 artisans qui perpétuent des techniques datant des XVIII^e et XIX^e siècles. « Nous avons notre propre atelier de marqueterie et de bronze, un artisan spécialisé dans la ciselure à la main, d'autres dans le travail de la nacre... C'est exceptionnel ! ». ■ M. J.-P.
9, rue Jacquemin, Revel.
(www.craman-lagarde.com).

LES FRÈRES DUFFAU cultivent l'art de l'alambic

GERS Depuis plusieurs générations, le domaine de Juglaron dans le Bas-Armagnac produit des millésimes d'exception.

C'est l'eau-de-vie sacrée de la Gascogne. Ses premières traces remontent au Moyen Âge et à l'invasion de la péninsule ibérique par les Arabes, qui véhiculèrent l'utilisation de l'alambic ! Depuis, les vigneron ont réussi à transmettre les secrets de la distillation à leur descendance. Comme dans la famille Duffau. À la suite de leurs parents, les deux frères, Roland et Gérard, ont voué leur vie au domaine de Juglaron. Ils assurent l'ensemble du processus de fabrication : les vendanges, la distillation et le vieillissement en fut de chêne qui doit durer au moins dix ans. « Nous utilisons la même méthode que nos ancêtres : une fois la fermentation effectuée, on allume l'alambic

Les chais d'armagnac
des frères Duffau.

à simple chauffe. Le vin utilisé pour fabriquer l'armagnac doit avoir une bonne acidité, ce n'est pas un mauvais vin comme on pouvait le voir autrefois, bien au contraire ! », expliquent-ils. Car les frères Duffau ont choisi l'excellence. Les amateurs viennent de toute la France et de l'étranger pour acquérir leurs vieilles bouteilles aux saveurs inestimables. « Chaque millésime à sa particularité ! ». Pour s'en rendre compte, il faut visiter le chai et, profitant de la période de distillation, admirer l'alambic en activité. Un véritable patrimoine vivant ! ■ M. J.-P.

À Eauze. Visite des chais tous les jours.

(Tél. : 05.62.09.88.42 ; www.armagnac-duffau.com).